

Quand des faits se produisent ensemble avec persistance nous avons tendance à voir un lien causal entre eux. Cela crée une habitude mentale. LANGAGE.

Q: Je suis artiste-peintre et je gagne ma vie en faisant des tableaux. Cela a-t-il quelque valeur du point de vue spirituel ?

M: A quoi pensez-vous quand vous peignez ?

Q: Quand je peins, je ne pense qu'au tableau et à moi.

M: Que faites-vous-là ?

Q: Je peins.

M: Non, vous ne peignez pas. Vous voyez le tableau progresser. Vous ne faites que regarder, tout le reste arrive.

Q: Le tableau se peint donc lui-même ? Ou y a-t-il quelque moi plus profond ou quelque Dieu qui peint ?

M: La conscience est le plus grand des peintres.  
Le monde entier est un tableau.

Q: Qui a peint le tableau du monde ?

M: Le peintre est dans le tableau.

Q: Le tableau est dans le mental du peintre et le peintre est dans le tableau, qui est dans le mental du peintre qui est dans le tableau ! Cette infinité d'états et de dimensions, n'est-elle pas absurde ? En parlant du tableau qui est dans le mental qui est lui-même dans le tableau, nous en arrivons à une succession sans fin de spectateurs, le plus haut regardant le plus bas. C'est comme de se tenir entre deux miroirs et s'étonner de la foule !

M: Vous avez raison, Vous Seul existez, et le double miroir.  
Entre eux deux, vos noms et vos formes sont innombrables.

Q: Vous, comment regardez-vous le monde ?

M: JE vois un peintre peignant un tableau.  
Le tableau, JE l'appelle le monde, le peintre JE l'appelle Dieu.  
JE ne suis ni l'un ni l'autre.  
JE ne crée pas et Je ne suis pas créée.  
JE contiens tout, rien ne Me contient.

Q: Quand je vois un arbre, un visage, un coucher de soleil, le tableau est parfait. Quand je ferme les yeux l'image, dans mon mental, est floue et pâle. Si c'est mon mental qui projette le tableau, pourquoi ai-je besoin d'ouvrir les yeux pour voir une belle fleur alors que je ne la vois que vaguement si je ferme les yeux ?

M: C'est parce que vos yeux externes sont meilleurs que vos yeux internes.  
Votre mental est entièrement tourné vers l'extérieur.

En apprenant à observer, voir votre monde mental, vous en arriverez à le trouver plus coloré et plus parfait que ce que le corps peut vous donner.

Bien sûr, vous aurez besoin d'un certain entraînement.

Mais pourquoi discuter ?

Vous pensez que le tableau doit provenir d'un peintre qui l'ait réellement peint.

Vous cherchez constamment des origines et des causes.

La causalité n'est que dans le mental, la mémoire donne l'illusion de la continuité, et la répétition crée l'idée de causalité.

Quand des faits se produisent ensemble avec persistance nous avons tendance à voir un lien causal entre eux.

Cela crée une habitude mentale, mais habitude n'est pas nécessité.

**Q: Vous venez de dire que le monde a été créé par Dieu.**

M: Souvenez-vous que le langage est un outil du mental il est fabriqué par le mental pour le mental.

Dès l'instant où vous admettez une cause, Dieu est alors la cause fondamentale et le monde le résultat.

Ils sont différents mais non séparés.

**Q: Des gens parlent de voir Dieu.**

M: Quand vous voyez le monde, vous voyez Dieu.

On ne peut pas voir Dieu séparé du monde.

Au-delà du monde, voir Dieu c'est être Dieu.

Cette Lumière par laquelle vous voyez le monde, qui est Dieu, est cette minuscule étincelle « je suis », si petite en apparence et qui est, cependant, au tout début et à la fin ultime de tout acte de connaissance et d'amour.

**Q: Dois-je voir le monde pour voir Dieu ?**

M: Comment faire autrement ?

Pas de monde, pas de Dieu.

**Q: Que reste-t-il ?**

M: Vous demeurez en tant qu'Être Pur.

Q: Et que deviennent le monde et Dieu ?

M: Être pur (avyakta).

**Q: Est-ce pareil à la Grande Sphère (paramakash) ?**

M: Vous pouvez l'appeler comme ça.

Les mots n'ont pas d'importance car ils ne l'atteignent pas.

Ils tournent sur eux-mêmes en négation absolue.

**Q: Comment puis-je voir le monde comme Dieu ? Qu'est-ce que ça veut dire de voir le monde comme Dieu ?**

M: C'est comme de pénétrer dans une pièce obscure.

Vous ne voyez rien, vous pouvez toucher mais vous ne pouvez voir aucune couleur, aucun contour.  
La fenêtre s'ouvre et la pièce est inondée de lumière.  
Les couleurs et les formes se mettent à exister.  
La fenêtre, c'est ce qui donne La Lumière, mais ce n'en est pas La Source.  
Le Soleil en est La Source.

**De même, la matière est la pièce obscure, la fenêtre, c'est la conscience inondant la matière de perceptions et de sensations; le soleil, c'est le Suprême qui est à la fois la source de la matière et de la lumière.**

La fenêtre peut être ouverte ou fermée, le soleil brille toujours.  
Toute la différence est pour la pièce pas pour le soleil.  
Cependant, tout cela n'est que secondaire par rapport à cette minuscule chose qu'est « je suis ».  
Sans « je suis » il n'y a rien.  
Toute connaissance concerne « je suis ».  
Les idées fausses au sujet de ce « je suis » conduisent à l'esclavage, la connaissance juste conduit à la liberté et au bonheur.

**Q: « Je suis » et « il y a » ont-ils le même sens ?**

M: « Je suis » révèle l'intérieur, « Il y a » révèle l'extérieur.  
Tous les deux se fondent sur le sentiment d'être.

**Q: Est-ce semblable à l'expérience de l'existence ?**

M: Exister signifie être quelque chose, une chose, un sentiment, une pensée, une idée.  
Toute existence est déterminée.  
Seul l'Être est Universel, en ce sens que chaque être est compatible avec tous les autres êtres.  
Les existences se heurtent, l'Être jamais.  
Existence signifie devenir, changement, naissance et mort, puis re-naissance, alors que dans L'Être il y a une paix silencieuse.

**Q: Si j'ai créé le monde, pourquoi l'ai-je fait mauvais ?**

M: Chacun vit dans son propre monde.  
Tous les mondes ne sont pas également bons ou mauvais.

Q: Qu'est-ce qui détermine les différences ?

M: Le mental qui projette le monde le colore à sa façon.  
Quand vous rencontrez un homme, c'est un étranger.  
Quand vous vous mariez avec lui, il devient vous-même.  
Si vous vous querellez il devient votre ennemi.  
C'est l'attitude de votre mental qui détermine ce qu'il est pour vous.

**Q: Je peux voir que mon monde est subjectif, cela le rend-il aussi illusoire ?**

M: Aussi longtemps qu'il est subjectif, il est illusoire et seulement dans cette mesure.  
La Réalité se situe dans l'objectivité.

**Q: Que veut dire objectivité ? Vous dites que le monde est subjectif, et maintenant, vous parlez d'objectivité. Toutes les choses ne sont-elles pas subjectives ?**

M: Toutes les choses sont subjectives, mais Le Réel est objectif.

**Q: Dans quel sens ?**

M: Il ne dépend ni des souvenirs ni des espérances, des désirs ou des peurs, des goûts ou des dégoûts. Tout est vu tel qu'il est.

**Q: Est-ce ce que vous appelez le quatrième état (Turiya) ?**

M: Appelez-le comme vous voulez.

Il est solide, ferme, sans changement, sans commencement ni fin, toujours nouveau, toujours frais.

**Q: Comment l'atteint-on ?**

M: L'absence de désirs et l'absence de peurs vous y conduiront.

*Claire Fontange*